FC PORTO

Ghilas a repris

Absent aux entraînements du FC Porto depuis quelques jours, l'attaquant algérien Nabil Ghilas a repris hier au même titre que la star portugaise Quaresma. Au menu une séance légère puis un nouveau contrôle médical qui devait confirmer le rétablissement de l'attaquant portista touché aux ischio-jambiers.

L'Espagnol Lopetegui est son nouvel entraîneur

L'entraîneur espagnol Julen Lopetegui, jusqu'ici responsable de la sélection Espoirs d'Espagne, a signé pour trois ans avec le FC Porto, a annoncé hier le président du club portugais, Jorge Pinto da Costa. Ancien gardien de but passé notamment au Real Madrid et au FC Barcelone, Lopetegui, 47 ans, a débuté sa carrière d'entraîneur en 2003 au Rayo Vallecano et a été sacré champion d'Europe à deux reprises: en 2011 avec l'équipe d'Espagne des moins de 19 ans, puis en 2013 avec celle des moins de 21 ans. Porto a connu une saison décevante et finira troisième du championnat du Portugal malgré le limogeage de l'entraîneur Paulo Fonseca, remplacé au début mars par l'intérimaire Luis Castro.

SPORTING LISBONNE

Slimani «à vendre» après le Mondial ?

Les dirigeants du club lisboète semblent peut-être convaincus de la nécessité de libérer leur attaquant international algérien cet été. Les nombreuses sollicitations, émanant notamment d'Angleterre, ont mis la puce à l'oreille à la direction du Sporting Lisbonne qui, selon la presse locale, serait «prête» à discuter de la question «mais après la Coupe du monde». A en croire le très sérieux A Bola, Slimani qui intéresse West Ham et nombre d'autres clubs anglais pourrait quitter le Portugal si les recruteurs payent la clause de libération fixée à 30 millions d'euros. Transféré l'été dernier du CR Bélouizdad pour quelques milliers d'euros jusqu'en juin 2017 et auteur d'une seconde moitié de la saison remarquable, Slimani a toujours affirmé son attachement aux Vert et Blanc du Sporting laissant le soin à son manageur de s'occuper d'éventuelles négociations.

DEVANT Y HÉBERGER LE SIÈGE DU MINISTÈRE DE LA JEUNESSE

La Maison des fédérations de Dély-Brahim vidée des instances sportives

Dès dimanche dernier, l'installation du nouveau ministre de la Jeunesse, M. Abdelkader Khomri, les fédérations sportives siégeant au niveau de la Maison des fédérations de Dély-Brahim se sont vu notifier un délai de 48 heures pour quitter leurs sièges et déménager vers un autre lieu. Selon des indiscrétions, le MJS pourra octroyer une subvention spéciale de 200 000 DA pour payer une location d'un local. Cependant, des fédérations sportives ont vite trouvé des solutions de rechange. Ainsi, la fédération de handball sera dans son nouveau siège de Draria, celle de volley-ball aménagera dans les locaux au niveau de la salle de volley-ball de Beaulieu, l'instance de judo ira dans la salle de Bouzaréah. Par contre, d'autres fédérations, prises au dépourvu, sont en pleine recherche d'un siège. Sans leur laisser le temps de prendre leurs dispositions, des employés du MJS commençaient à ramener le mobilier pour le nouveau siège de la jeunesse. Il va sans dire que cette décision de délocaliser les fédérations installées à Dély-Brahim obligera la composante de ces structures sportives à prendre un sacré temps pour s'y adapter tout comme celle des clubs et ligues.

H. C.

FOOTBALL

NOURREDINE KOURICHI (SÉLECTIONNEUR NATIONAL ADJOINT) :

«Comme les Allemands, en 1982, j'espère qu'on ne va pas trop nous respecter»

Noureddine Kourichi, l'adjoint de Vahid Halilhodzic à la barre technique de l'équipe algérienne de football, estime que la capacité des Verts à réussir un bon parcours au Mondial brésilien est étroitement liée au «statut» que lui donneront ses concurrents dans le groupe H.

«En 1982, les Allemands ne nous avaient pas respectés et c'est en partie grâce à cela que nous avions réussi à les surprendre. Donc, si j'ai quelque chose à espérer avant le prochain Mondial, c'est que nos concurrents ne nous respectent pas trop», a-t-il déclaré dans un entretien accordé au journal français *Les Esthètes du Foot*.«Le Bayern Munich est considéré comme un des plus grands clubs au monde, ce qui ne l'a pourtant pas empêché d'encaisser quatre buts, chez lui, face au Real. Ce qui confirme que le football n'est pas une science exacte et qu'à partir de là, tout peut arriver», a-t-il ajouté, insinuant, par là, que les Verts peuvent eux aussi, venir à bout de sérieux clients, comme la Russie et la Belgique. L'optimisme de Kourichi provient également de la «qualité» du groupe dont il dispose et qui, selon lui, est «composé de joueurs talentueux» qui, non seulement ont beaucoup gagné en expérience à travers les précédentes épreuves, mais aussi en efficacité «Lorsque nous avons pris les commandes techniques de l'équipe algérienne, en 2011, le nombre de passes

Photo : DR

par match n'était que de 200. Aujourd'hui, grâce au travail effectué, il est passé à 450, voire à 500 passes lors de certaines rencontres. Idem pour la moyenne de buts, qui est passée de 0,5 à 2 buts par match». Des statistiques à la fois rassurantes et encourageantes en prévision de la prochaine Coupe du monde, mais Kourichi a insisté sur le fait que la plus grande force de l'équipe nationale reste le collectif. «Chez nous, il n'y a pas de star. La seule star, c'est l'équipe», a-t-il tenu à faire savoir, avant de révéler que chez les Verts, les gens sont de plus en plus nombreux à croire en la possibilité de passer le premier tour. «Cela dit, même si nous voyons grand, nous restons humbles, tout en évitant de se mettre trop de pression. Pour ainsi dire, on va se contenter d'y aller juste avec de l'espoir», a-t-il conclu.

LE TEMPS DE JEU DES ALGÉRIENS VU PAR LES BELGES

La question des Fennecs

L'Algérie étant le premier obstacle de la marche diable rouge vers le toit du monde au Brésil, les Verts sont convoqués quotidiennement à la bascule. Rien n'est laissé au hasard, le reste c'est Eden Hazard qui s'en charge. Aujourd'hui, la littérature du royaume a trait au temps de jeu. Si la presse algérienne s'angoisse pour le temps de jeu —insuffisant selon elle — de certains sélectionnables, les médias belges empruntent le chemin tout à fait opposé.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

La chronique spécialisée du royaume qui ne lâche rien ayant trait aux Verts piste depuis quelques jours les retours en «forme» ou même en «super-forme» de Lacen, Feghouli, Soudani, Slimani et Ghoulam. Les journalistes d'ici ne croient guère pour d'autres à la thèse des «insuffisantes apparitions» d'autres Fennecs.

Pour eux Bentaleb, Kadir, Guedioura, Yebda, Taïder seront aptes physiquement et mentalement pour la Coupe du monde. Ils avancent pour défendre cette option plusieurs explications. Nous en relevons deux qui reviennent régulièrement. Pour le spécialiste de la *Libre-Belgique,* «c'est sur une saison que l'on peut trancher sur le manque de jeu ou pas d'un joueur et non pas sur des périodes hachées, découpées». Cet «algérianiste» considère donc que mis à part quelques cas, tous les Algériens d'Europe seront au top à l'appel du sélectionneur. Pour lui le seul souci de Halilhodzic est «l'embarras du choix» et «l'équilibre» à trouver dans les différents compartiments. «Lorsqu'on se permet, ajoute-t-il, de réfléchir à convoquer ou pas des Belfodil ou des Taïder, c'est qu'on a du solide partout». Néanmoins, ce rugueux analyste ne croit pas au fait que l'entraîneur algérien se permettra le luxe de ne pas emmener avec lui ces deux derniers joueurs. «Peut-être, conclut-il, que le rusé Halilhodzic leur met la pression pour qu'ils ne prennent pas la grosse tête et qu'ils ne partent pas au Brésil avec le sentiment qu'ils sont indispensables...». «Somme toute, précise-t-il, c'est presque une attitude de tous les managers modernes».

La deuxième raisons qui invaliderait, selon la presse du royaume, ce supposé manque de compétition est la philosophie même des schémas tactiques de Halilhodzic. Selon la *Dernière heure* et son expertise maison «le Franco-Bosnien n'est pas un aventurier. C'est un méthodique. Il ne prendra que des risques calculés. Certes, dans ses bagages il y aura quelques joueurs qui n'auront pas suffisamment de jeu dans les jambes, mais ça ne prêtera à aucune conséquence». Et de livrer en conclusion «toutes les équipes au Brésil feront face à ce genre de situation, il y aura des sélectionnés en excès de temps de jeu et d'autres en manque. C'est la loi actuelle du football moderne, ce n'est pas une grande inconnue pour le sélectionneur algérien, il y fera face». Ces prudences langagières diables rouges renvoient, il est vrai, à leurs propres inquiétudes. Les Belges ont la «trouille» que leurs étoiles arrivent vides et lessivées au Brésil. Pour la plupart, utilisées, selon l'Union belge de football, le sélectionneur Wilmots et la vox populi, «de façon inhumaine» pour reprendre une expression de l'adjoint de Marc Wilmots. A telle enseigne que chaque élimination de club où opère un Belge, il y en a énormément au niveau élevé européen, le peuple diable rouge applaudit et est soulagé. L'immense joie ayant été, évidemment, la sortie de Chelsea donc d'Eden Hazard par l'Atletico de Madrid. Cela permettra au maître à jouer des Diables de se reposer et de se préparer «tranquille» au Mondial. Ici en Belgique, les approximations sont insignifiantes. Comme l'Algérie est le premier obstacle vers la marche des Diables rouges pour le toit du monde au Brésil, il a été décidé de tout savoir sur les Verts. Ne rien laisser au hasard, le reste c'est Eden... Hazard qui s'en charge.

A. M.